

Pascal Riou est né en 1954. Études supérieures de lettres et de philosophie (École Normale Supérieure, Agrégation). Publie depuis 1981, principalement chez Cheyne Éditeur. Dernier ouvrage paru chez cet éditeur: *La Gloire Secrète*.



Rabbouini

Où étiez-vous tout ce temps entre la croix et le feu?
Où étiez-vous quand chacun vaquait à l'oubli,
aux plours ou à l'inespéré?

Sans doute saviez-vous qu'un deuil
va plus long que trois jours
et qu'avant que ne monte l'espérance
comme l'eau dans le puits
il vous faudrait contenter de vivre au ras des jours
ne pas trop croire l'exaltation du clan
puis remercier simplement que le plus jeune
vous prît en sa maison



Sous la nuit plus vaste que l'empire
les soldats dorment.
Toi, tu te lève dans ta mort,
tu auras toujours pris notre histoire à rebours.



Certaines heures je me dis
que ton poème ne parle qu'à toi
un jour, l'éternité par le verbe en la chair
qu'a l'amour sur nos chemins
brisés, perdu.



J'ai longtemps arpenté les traces anciennes
une pierre, une voûte perdue sous le lierre,
un mot en grec
tout ce qui te disait
dans la mémoire nimbée d'images.

J'aime maintenant ta beauté sans lieu,
un fruit, le vide de l'air au matin,
le sourire des pauvres.



Où irions-nous sans cette main de la parole
sur notre épaule,
qui nous dit: n'aie pas peur,
ne me touche pas;
qui nous dit aussi: là où je vais
vous ne pouvez aller
mais je vous prépare une place.

Parole, comme un verger éclos au juste temps,
parole vers nous tournée
dans l'âpre tendresse de ses fleurs.

Orphée parmi les fleurs

Comme toujours, il t'aura fallu le temps
pour découvrir l'amour
dans le chagrin des mots perdus.
Comme un débutant
pose ses doigts mal assurés sur le clavier,
tu le déchiffres maintenant
afin que sourde à nouveau la fontaine,
que la terre soit parmi ses vignes,
pour le frisson des mûriers de l'aube
et la chambre comme une barque
sous la brume du matin.
Et que vos mains demeurent, votre visage.



Hirondelles, mes ravadeuses,
qui frayez sans fin la robe de la lumière,
me direz-vous un jour
quelle digue retient l'emportement d'amour?



Beaux nuages qui tanguent sur l'été désert
frères de noces des sources secrètes
venez, oh oui, venez à nous...



Oui être ici est une gloire
mais juste comme le dos s'incline sous la caresse
ou comme le fruit s'achève sous nos lèvres.



Je pense à toi parmi les vignes
à ton pas effleurant
les cailloux du chemin
à ton visage enfin, à tes lèvres heureuses.